

“Combattez pour la foi qui vous a été transmise...” Jude 3

B-1 an : 2 Ch 9-10 & Ac 3 B-2 ans : 1 Ch 20 & Pr 31

Au moment de quitter, pour la dernière fois, les leaders de l'église d'Ephèse, Paul leur dit : “Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau et qu'il s'élèvera au milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses pour entraîner les disciples après eux. Veillez donc, vous souvenant que, durant trois années, je n'ai cessé d'exhorter avec larmes chacun d'entre vous. Et maintenant, je vous recommande à Dieu et à la parole de Sa grâce, à Celui qui peut vous édifier et donner un héritage à tous ceux qui sont sanctifiés” (Ac 20. 29-32). Paul était-il trop pessimiste ? Survolons les années. Ecoutons Dieu qui s'adresse à la même église d'Ephèse : “Tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi et pratique tes premières œuvres. Sinon Je viendrai à toi et J'ôterai ton chandelier de sa place... Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux églises” (Ap 2. 1-7). Prêtez attention aux mots “pratique tes premières œuvres”. Nous devons sans cesse revenir aux fondations scripturaires de notre foi et les transmettre à nos enfants. L'infailibilité de la Bible, la naissance miraculeuse de Jésus né d'une vierge, Sa vie sans péché, Sa mort qui rachète nos péchés, Sa résurrection corporelle et Son œuvre de médiateur entre Dieu et les hommes, notre besoin d'être sauvés, baptisés, remplis du Saint-Esprit, notre rôle d'aller prêcher l'Évangile aux quatre coins de la planète et d'annoncer Son retour prochain comme juge et roi suprême. Voilà les fondations indiscutables de cette “foi qui nous a été transmise” comme le disait Jude (Jude 3). Alors, gardons tous ensemble cette foi !

Vendredi 2 - Gardons la foi (2)

“Combats le bon combat de la foi ; saisis la vie éternelle à laquelle tu as été appelé.” 1 Tm 6. 12

B-1 an : 2 Ch 11-12 & Ac 4 B-2 ans : 1 Ch 21

La Bible affirme : “Nous devons nous attacher avec beaucoup d'attention aux enseignements que nous avons reçus, de peur d'être entraînés à la dérive” (He 2. 1). L'expression “entraînés à la dérive” devrait sonner dans notre cerveau comme une alarme d'incendie. Jésus fit remarquer que l'ennemi était venu semer des mauvaises herbes dans le champ pendant le sommeil des ouvriers. Quand ils se réveillèrent, ils remarquèrent “qu'un ennemi avait fait cela” (Mt 13. 28). Le cancer commence par attaquer une seule cellule, mais s'il n'est pas découvert, il continue à détruire le reste du corps. Voilà pourquoi Jude a affirmé : “Combattez pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. Car il s'est glissé parmi vous certains hommes dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies qui changent la grâce de notre Dieu en dérèglement et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ” (Jude 3). Remarquez les mots : “la foi qui a été transmise... une fois pour toutes”. Nos méthodes peuvent changer, mais le message reste le même. Paul a écrit : “Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine” (2 Tm 4. 3). Étudiez la progression de la foi dans la vie d'Abraham, d'Isaac puis de Jacob. Les bénédictions dont jouit Abraham étaient la conséquence d'une relation personnelle avec Dieu. Isaac hérita des bénédictions accordées à son père, mais c'est seulement après avoir été attaqué par les Philistins qu'il revint sur ses pas et creusa à nouveau les puits de son père avant d'élever un autel à Dieu. Enfin Jacob, la troisième génération, arriva et essaya d'obtenir les mêmes bénédictions par tricherie et mensonge. Mais c'est seulement après avoir rencontré Dieu à Péniel, un événement qui bouleversa sa vie, qu'il remplaça celle-ci sur les fondations qu'avaient établies Abraham puis Isaac, bien avant lui. Gardons donc cette foi qui nous a été transmise, et transmettons à nos enfants la vérité, toute la vérité et rien que la vérité !

"Donne à ton serviteur un cœur qui écoute." 1 R 3. 9

B-1 an : 2 Ch 13-14 & Ac 5 B-2 ans : 1 Ch 22

Nous avons tous une vie trépidante. En plus d'une activité professionnelle, nous avons souvent des engagements dans des associations, une église, un club, sans parler des hobbies qui peuvent être tout aussi chronophages que passionnants. De plus, il y a les obligations familiales qui mangent, elles aussi, beaucoup de temps. Même les personnes retraitées vivent des journées très remplies. Être surbooké est l'excuse toujours employée pour justifier les retards chroniques. L'activité excessive n'est pas seulement une question de salaire ou de passion ; même la personne non pressée se met à courir dans les couloirs du métro, mimétisme oblige ! Il y a aussi le besoin d'être toujours sur la brèche pour avoir le sentiment d'exister, pour être vu et reconnu, ou tout simplement pour fuir. On a beau aspirer au calme et au silence dont nous savons les bienfaits, il nous semble parfois - souvent - impossible de s'y abandonner. Pourtant, le rythme effréné que nous nous imposons, et que la société nous impose avec plus ou moins notre accord, est aussi ce qui engendre la dépression, l'anxiété voire la mort prématurée. Nous sommes tous construits sur le modèle de Marthe, cette femme qui, recevant Jésus, ne cesse de s'activer et de s'épuiser à la tâche pour bien recevoir et honorer le Seigneur. Elle en vient à médire de Marie, sa sœur qui, plutôt que de se précipiter à la cuisine, s'assoit pour écouter le Maître. Selon Marthe, ce n'est pas le moment de rêvasser alors qu'il y a une autre urgence. Or, le visiteur ose contredire les propos et les plans de Marthe. La bonne attitude est de s'arrêter et de prendre le temps d'écouter. Nous n'avons jamais d'excuses acceptables ou légitimes pour reporter l'écoute de Dieu et de Son Fils, d'autant que l'expérience est amère : reporter, c'est souvent oublier. Marie a choisi la bonne part. C'est peut-être parce qu'elle savait s'arrêter, écouter et contempler qu'elle a été la première à voir le Christ ressuscité.

Dimanche 4 - Faites un kilomètre supplémentaire ! (1)

"Si quelqu'un te réquisitionne pour faire un mille, fais-en deux avec lui." Mt 5. 41

B-1 an : 2 Ch 15-16 & Ac 6 B-2 ans : 1 Ch 23

Au temps de Jésus, les Romains occupaient le pays et leurs soldats avaient le droit de réquisitionner le premier passant trouvé pour porter leur équipement - plus de 40 kg ! - sur une distance de mille pas. Cette pratique semble venir des Perses qui, sous Cyrus, développèrent le premier système de courrier postal de l'Histoire, en établissant des relais de poste où les messagers échangeaient leur monture. Si le messenger qui devait reprendre le courrier venait à manquer, toute personne qui passait près du relais pouvait être réquisitionnée pour effectuer le prochain trajet. A cause du poids de leur équipement les Romains avaient limité la distance à mille pas, mais gare à celui qui n'abandonnait pas sur le champ son activité pour obéir au soldat qui lui demandait de porter son "barda" ! On peut se demander pourquoi Jésus préconisa de doubler la distance requise par la loi romaine. Etait-ce pour encourager son auditoire à faire preuve d'un surcroît de générosité ? Ou, comme John Bunyan, l'auteur du "Voyage du Pèlerin", l'a écrit : "Vous n'avez pas vraiment vécu aujourd'hui si vous avez omis d'accomplir quelque chose en faveur de quelqu'un qui ne pourra jamais vous rendre la pareille." Jésus voulait-il dire que ceux qui voulaient devenir Ses disciples devaient faire abnégation d'eux-mêmes, de leur propre intérêt afin de devenir des sources de bénédictions pour les autres ? Il ajoute : "Aimez vos ennemis... Alors vous serez fils de votre Père qui est dans les cieux, car Il fait lever Son soleil sur les mauvais et sur les bons..." Les théologiens parlent de "grâce commune" pour définir cette preuve d'amour divin universel, puisque Dieu ne souhaite jamais la destruction du méchant, mais sa conversion. Ne nous encourage-t-Il pas ainsi à faire preuve envers les autres, même nos ennemis, du même amour universel qu'ils soient nos voisins, nos collègues, notre patron, ou le premier passant venu ?

"Pendant qu'ils s'entretenaient et discutaient, Jésus s'approcha et fit route avec eux." Lc 24. 15

B-1 an : Ps 81-84 B-2 ans : 1 Ch 24

Le commandement de Jésus : "Si quelqu'un te réquisitionne pour faire un mille, fais-en deux avec lui" (Mt 5. 41) a peut-être une seconde signification, rejoignant ainsi l'épisode de Sa rencontre avec le couple des disciples en marche vers Emmaüs. Imaginons la scène : nous sommes en l'an 30 de notre ère, vous êtes un pêcheur en train de raccommo-der un filet sur un quai dans un port. Un groupe de soldats romains passe près de là et l'un d'eux vous somme d'approcher et de prendre son "barda" sur vos épaules. Il fait une chaleur torride, et vous comprenez que les soldats veulent vous humilier. Mais vous vous souve-nez des paroles de Jésus. Vous abandonnez votre filet, vous vous approchez du soldat et vous soulevez sa "scarcina" (latin pour barda !) pour la mettre sur votre dos avant d'em-boîter la marche derrière le soldat. Au bout de la distance réglementaire, vous continuez sans déposer le fardeau. Le soldat, étonné, vous demande alors pourquoi vous vous comportez ainsi. Une conversation s'ensuit entre lui et vous, tandis que les autres soldats demeurent silencieux. Vous lui expliquez que vous êtes disciple d'un certain Jésus et que ce dernier a récemment encouragé Ses amis à aimer leurs ennemis, à les servir au-delà de leurs exigences. Vous ne faites que marcher dans les pas de Jésus, Lui qui était prêt à s'approcher des autres et à faire route avec eux. Voyez-vous l'implication pour nous au-jourd'hui ? Faire un kilomètre de plus aux côtés de quelqu'un qui ne connaît pas Jésus nous donne l'occasion de témoigner de notre foi et de notre espérance. Notre attitude impactera ainsi la vie des autres plus que nos sermons et nos conseils, surtout si nous sommes prêts à faire bien au-delà de ce que les autres considèrent comme raisonnable.

Mardi 6 - Quelle saison vivez-vous aujourd'hui ?

"Soyez prêt en toute saison, qu'elle soit bonne ou mauvaise..."

2 Tm 4. 2 TP

B-1 an : 2 Ch 17-18 & Ac 7 B-2 ans : 11 Ch 25

Notre vie traverse bien des saisons et chacune a un début et une fin. La diversité est ainsi le secret qui garantit la longévité ! Si vous n'arrivez pas à comprendre cette vérité, vous risquez de perdre de vue le but qui devrait animer toute votre vie. En effet une fois que vous serez ar-rivé au terme de l'étape de votre vie que vous venez de traverser (la saison passée) vous n'aurez plus rien pour vous encourager à aller de l'avant et aborder la nouvelle étape (la saison pro-chaîne). Cette idée de succession des saisons se retrouve en agriculture : les fermiers intelli-gents savent alterner leurs récoltes, afin de ne pas trop appauvrir leurs champs. Ils plantent du blé dans le premier et des pommes de terre dans le second. Lorsque la saison du blé est terminée, ils labourent ce champ et le laissent se reposer. Puis ils font de même avec le champ de pommes de terre. Au printemps suivant ils font l'inverse et ainsi de suite d'année en année. Quand Paul a dit à Timothée : "Sois prêt en toute saison, qu'elle soit favorable ou non..." il voulait l'encourager à élargir son horizon spirituel. En ce qui concernait ce jeune homme, il devait apprendre qu'il y a un temps approprié pour corriger et réprimander les gens et un autre temps pour les encourager et les soutenir (Relisez 2 Tm 4. 25). Savoir déterminer le bon moment pour chaque action est important. Le psalmiste a comparé l'homme qui jouit des bénédictions divines à "un arbre qui... donne son fruit en sa saison..." (Ps 1. 3). Si vous sou-haitez réussir dans la mission que Dieu vous a confiée, vous devez apprendre à reconnaître quelle saison vous êtes en train de traverser ! Et vous devez aussi comprendre qu'aux yeux de Dieu le plus important n'est pas la hauteur de vos branches, mais la profondeur de vos racines. Il s'intéresse davantage à la qualité qu'à la quantité. Voilà pourquoi Il utilise vos difficultés pour créer dans votre âme le terrain favorable à la production de fruits abondants. Un dernier avertissement : Il permettra parfois que des orages de la vie vous privent des personnes ou des biens matériels qui vous empêchaient de devenir ce qu'Il avait prévu dans Son plan pour votre vie ! C'est alors que l'obéissance entre en ligne de compte.

"Le souvenir du juste est en bénédiction." Pr 10. 7

B-1 an : 2 Ch 19-20 & Ac 8 B-2 ans : 1 Ch 26

La Bible qualifie Barnabas "d'homme bon... plein de foi" (Ac 11. 24) bien qu'à l'inverse de Paul, il n'ait rien fait d'extraordinaire susceptible de le mettre en avant. Il n'est mentionné que 3 fois dans le livre des Actes : 1- Pour avoir vendu sa terre afin d'aider à financer l'œuvre de Dieu. 2- Pour s'être porté garant auprès des chrétiens de Jérusalem de la conversion de Paul. 3- Pour avoir défendu Jean-Marc et lui avoir donné une seconde chance. Au cours de sa vie Barnabas n'ajouta pas beaucoup de titres à son nom, mais les bons témoignages ne lui firent jamais défaut ! La Bible dit : "Le souvenir du juste est en bénédiction" parce qu'aux yeux de Dieu ce n'est pas ce que la société considère comme important qui l'est véritablement. Lors d'une remise de récompenses dans une université, un pasteur se leva pour affirmer : "Vous n'y pensez pas en ce moment, mais vous allez tous mourir un jour ou l'autre. Quand vous serez étendu dans votre cercueil, les gens venus à vos obsèques se mettront-ils à réciter la liste de tous les diplômés que vous avez obtenus au cours de votre vie, ou plutôt se souviendront-ils des bénédictions dont vous avez enrichi leur vie ? Laissez-vous le souvenir de l'impact que vous aurez eu sur votre entourage et de l'importance de votre position dans la vie, ou est-ce que les gens pleureront plutôt la perte du meilleur ami qu'ils aient jamais eu ?" Les titres, c'est bien, mais s'il vous fallait choisir entre un titre et un bon témoignage, choisissez le bon témoignage ! Pharaon possédait un titre, Moïse jouissait d'un bon témoignage. Nabuchodonosor avait un titre, mais Daniel bénéficiait d'un bon témoignage. Jézabel avait le titre de reine, mais Elie jouissait d'un bon témoignage. Pilate possédait un titre prestigieux, mais Jésus bénéficiait d'un témoignage riche en Sa faveur. Nous n'avons qu'une vie à notre disposition, puis après viendra l'éternité, où seules les actions que nous avons effectuées pour Sa gloire demeureront intactes !

Jeudi 8 - Distinguez où va votre foi !

"Ôtez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous ; purifiez-vous !" Gn 35. 2

B-1 an : 2 Ch 21-22 & Ac 9 B-2 ans : 1 Ch 27

La Bible ne raconte pas seulement les actes glorieux et généreux des héros qui remplissent ses pages. Elle nous propose aussi le portrait d'hommes et de femmes peu sympathiques. Laban, dans la Genèse, est vraiment un personnage fourbe et si Jacob, qui le côtoie longtemps, est souvent présenté comme "trompeur", Laban mérite le même adjectif. Abraham envoie son serviteur en Mésopotamie pour y trouver une femme pour Isaac, son fils. Lorsque le serviteur rencontre Rebecca, il discerne en elle l'épouse idéale et lui offre aussitôt quelques bijoux. Lorsque Rebecca rentre chez elle ainsi parée, son frère Laban s'empresse d'aller à la rencontre du serviteur. "Il avait vu les anneaux et les bracelets aux mains de sa sœur." Ainsi la Bible donne un indice sur le caractère de l'homme. La suite de l'histoire est de la même eau. Une génération plus tard, Laban exploite son neveu Jacob, le trompe à plusieurs reprises, change plusieurs fois son salaire pour gagner plus. Lorsque Jacob quitte son oncle en emmenant ses deux épouses, Léa et Rachel (filles de Laban), ces dernières se lamentent : "Nous n'avons plus de part d'héritage de notre père. Ne nous a-t-il pas vendues et n'a-t-il pas dépensé l'argent qui nous revenait ?" (Gn 31. 14). Avidé d'argent, Laban a choisi son dieu. Pourtant, il a été témoin des actions du Dieu d'Abraham d'Isaac et de Jacob. Il l'a même entendu directement lui intimer l'ordre de ne plus tourmenter son gendre. Mais, comme beaucoup de nos contemporains, il jongle entre le dieu de l'argent et celui de la Bible. Il sert l'un tout en connaissant l'autre. Peut-être croit-il que jouer sur les deux tableaux n'est pas interdit. C'est là qu'il se trompe. Jésus est clair à ce sujet : "Nul ne peut servir deux maîtres. Ou il haïra l'un et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre" (Mt 6. 24). Vous devez également distinguer où va votre foi. Jacob, victime de Laban, sait de quoi il parle lorsqu'il dit aux gens de sa maison : "Ôtez les dieux étrangers du milieu de vous ; purifiez-vous !"

"Mes souffrances sont devenues mon salut." Es 38. 17

La Bible nous raconte longuement et dans le détail les vicissitudes d'un peuple signalé comme protégé du Dieu créateur. Le statut d'Israël pourrait laisser croire que tout était devenu beau et facile pour les Israélites parce que c'est un privilège que d'être "le peuple élu". Seulement, il y a une différence entre le "peuple de Dieu" et le "Dieu du peuple". En effet, le peuple s'affranchit régulièrement de la tutelle de son Dieu. Cette infidélité, qui semble un acte de liberté, ne conduit pourtant pas à des temps meilleurs. Les malheurs s'abattent sur le peuple qui, refusant Dieu, ne bénéficie plus de Sa protection ni de Sa bienveillance. Il ne faut pas penser que Dieu prend plaisir à châtier l'infidèle, entraîné par une colère sourde et vengeresse. Si on refuse Dieu, Dieu se retire. L'homme s'émancipant de Dieu ressemble à un soldat sans armure ni bouclier, à une personne sous l'orage sans parapluie. Quand Dieu est chassé, Il s'en va, mais avec Lui s'éloignent l'abri, le secours, le soutien, l'asile. Le monde mauvais qui nous environne peut fourbir ses armes et frapper avec son habitude cruauté et son injustice généralisée. Pourquoi Dieu s'acharnerait-Il sur Ses enfants lorsque, livrés à eux-mêmes, ils creusent leur propre malheur ? Est-il raisonnable de critiquer Dieu et de se plaindre des malheurs qui nous tombent dessus lorsqu'on a décidé de se passer de Lui, au nom du désir de conduire nous-mêmes notre vie, de satisfaire nos envies et nos appétits malsains ? Or, c'est quand l'homme s'est éloigné de Dieu et en subit les conséquences, qu'il se souvient soudain de Lui. Pourquoi ? Parce que, loin de Lui, les coups qui l'assaillent l'obligent à rechercher le refuge perdu. Ainsi, l'épreuve est ce qui déclenche le désir de retrouver Dieu. À quelque chose, malheur est bon, dit un adage populaire. Ésaïe, le grand prophète, déclare : "Voici, mes souffrances même sont devenues mon salut ! Tu as pris plaisir à retirer mon âme de la fosse du néant." Il est heureux de constater que si l'homme s'éloigne de Dieu, Dieu est toujours prêt à revenir à ses côtés dès l'appel au secours. Dieu est tout, sauf rancunier.

Samedi 10 - Constance

"Gardez en vous les paroles entendues depuis le début. Si les paroles entendues restent en vous, vous resterez unis au Fils et au Père." 1 Jn 2. 26

Certains personnages bibliques sont remarquables, et pourtant, ils sont oubliés, loin derrière d'autres héros plus populaires. Ceux dont on ne parle pas beaucoup ne sont pas insignifiants pour autant, et il vaut la peine de regarder de plus près leur parcours. Moïse a envoyé 12 espions en Canaan avant d'y conduire tout le peuple. Au retour de cette expédition, 10 d'entre eux firent un rapport effrayant de ce qu'ils avaient vu, au point de décourager tout le monde d'aller plus loin. Là-bas, il y avait, selon eux, des géants redoutables. Seuls Josué et Caleb tentèrent de minimiser le danger. Plus tard, Josué est devenu le successeur de Moïse ; Caleb est resté dans l'ombre. Or, ce dernier a manifesté un grand courage en faisant taire le peuple qui reprochait à Moïse de les avoir conduits dans une impasse : "Montons, emparons-nous du pays, nous y serons vainqueurs !" Mais la panique avait aveuglé le peuple qui voulait lapider Josué et Caleb. Finalement, les Hébreux vont stagner 40 ans dans le désert pour n'avoir pas osé. Durant ce temps, Caleb a dû ronger son frein, contenir avec peine son impatience et surtout noter l'incroyable retard, la folle perte de temps et même l'effacement de toute une génération. Devoir patienter 40 ans pour saisir la promesse à portée de main, quelle tristesse ! Or, Dieu signale : "Parce que Mon serviteur Caleb a été animé d'un autre esprit, et qu'il a pleinement suivi Ma voie, Je le ferai entrer dans le pays où il est allé" (Nb 14. 24). Caleb, à 85 ans, entre enfin en Canaan et reçoit Hébron. Il avait vu les risques, les obstacles, les géants, mais il avait aussi vu l'Éternel frapper les Égyptiens, le peuple sauvé de l'ange exterminateur, la mer s'ouvrir, l'eau jaillir du rocher... Et il avait saisi la promesse qui, même si elle tardait, est arrivée. Il en a été l'un des rares bénéficiaires grâce à sa constance. Ne soyons pas impatients. Dieu tient parole !

"Il m'a couvert de l'ombre de Sa main... Il m'a caché dans Son carquois." Es 49. 2

B-1 an : 2 Ch 27-28 & Ac 12 B-2 ans : 2 Ch 1-2

Ceux que Dieu appelle à un service particulier ont souvent besoin de traverser une période de préparation loin des regards de tous. Esaïe avait été choisi par Dieu avant même sa naissance : "j'étais encore dans le ventre de ma mère quand Il a prononcé mon nom" (v. 1), pourtant il explique ensuite, dans un langage imagé : "Il a rendu ma bouche semblable à une épée acérée, Il m'a couvert de l'ombre de Sa main ; Il a fait de moi une flèche aiguë, Il m'a caché dans Son carquois" (v. 2). C'est dans l'ombre de Sa main, dans le fond de Son carquois qu'il est devenu le prophète à la voix "acérée" capable de communiquer au peuple les exhortations divines. Les personnages bibliques qui ont le plus compté au service de Dieu ont souvent vécu des années de formation, dans l'anonymat et parfois la souffrance avant d'être suffisamment aguerris pour demeurer fermes, quelles que soient les circonstances. David n'est pas devenu roi après avoir défait Goliath. Moïse n'est pas devenu le leader du peuple hébreu après avoir tué l'égyptien en défendant ceux de sa race. Jean le Baptiste, tout comme plus tard le futur apôtre Paul, a été formé dans la solitude du désert. Jésus Lui-même a été préparé par Son Père pendant plus de 30 ans dans l'obscurité de la région de Nazareth avant de commencer son ministère terrestre. A l'école de Dieu les années de formation comptent parfois davantage que les années de ministère ! Considérez l'ordre donné par Dieu au prophète Elie : " Pars d'ici, va vers l'est et cache-toi près du torrent de Kerith..." (1 R 17. 3). Dieu avait-il besoin qu'il se cache pour assurer sa protection ? Dieu n'aurait-Il pas pu le garder dans le palais même du roi Achab ? Non ! Dieu voulait fermer une porte sur lui afin de le former et de le préparer à une plus grande mission. Avez-vous jamais réfléchi que Dieu nous prépare le mieux quand nous sommes cachés, soit dans l'obscurité de Sa main fermée, soit au fond de Son carquois ?

Lundi **12** - A vous de choisir qui, vous et votre famille, voulez servir.

"Il s'éleva une autre génération qui ne connaissait point Dieu" Jg 2. 10

B-1 an : 2 Ch 29-30 & Ac 13 B-2 ans : 2 Ch 3-4

Voyant approcher la fin de sa vie, Josué convoqua les anciens, les chefs, les juges et les officiers d'Israël et leur dit : "Vous avez vu tout ce que le Seigneur, votre Dieu, a fait à toutes ces nations devant vous" (Jos 23. 3). Beaucoup des hommes présents se souvenaient d'avoir été nourris de façon surnaturelle pendant quarante ans, d'avoir vu le Jourdain s'ouvrir en deux et les murailles de Jéricho s'effondrer. Josué les mit clairement au défi : "Choisissez qui vous voulez servir !" (Jos 24. 15). Que firent-ils ? "Israël servit le Seigneur pendant toute la vie de Josué" (v. 31). Mais ils servirent Dieu superficiellement, et seulement quand cela les arrangeait. La seule action militaire qui leur restait encore à accomplir après la mort de Josué consistait à supprimer les dernières traces de culte païen qui subsistaient encore sur le territoire de la Terre Promise. Malheureusement, "Israël ne chassa pas les habitants" (Jg 1. 27). Alors que Josué avait consacré sa vie à servir Dieu de tout son cœur, les anciens du peuple n'étaient pas totalement consacrés à Dieu. Et le résultat ? Leurs fils et leurs filles se mirent à épouser leurs voisins païens et finirent par adopter leur mode de vie dominé par le péché. "Il s'éleva une autre génération, qui ne connaissait point Dieu... ils L'irritèrent... et ils persévèrent dans la même conduite égoïste et le même endurcissement" (Jos 2. 10-12. 19). Par quoi furent façonnées les valeurs spirituelles de ces jeunes ? Par les compromis qu'acceptèrent leurs parents. C'est la décadence inhérente aux nouvelles générations. Cela nous aide à comprendre combien nous avons été formés par l'attitude de nos parents, et nous fait entrevoir quelle influence positive ou négative, nos propres engagements et nos décisions auront sur nos enfants. Parents, c'est vous qui ouvrez la marche. Transmettez à vos enfants un enseignement spirituel profond et consistant dès leur plus jeune âge ! Ainsi, s'ils se rebellent par la suite, ils pourront toujours revenir vers les valeurs que vous leur avez inculquées grâce au souvenir qu'il leur en restera. Ne vous contentez pas de leur parler du Seigneur, conduisez-vous, chaque jour, devant eux, selon un mode de vie qui plaît à Dieu !

"Ceux qui s'attendent à l'Éternel renouvellent leur force." Es 40. 31

B-1 an : 2 Ch 31-32 & Ac 14 B-2 ans : 2 Ch 5-6

La plupart des gens que l'on croise dans la rue semblent avoir un téléphone portable greffé sur l'une de leurs oreilles ! Ils ont appris à conduire à toute allure, à écouter de la musique, à converser au téléphone et à conclure des contrats, le tout en même temps, ou presque ! De nos jours, qui a le temps d'attendre ? Pourtant l'attente sereine et confiante dans la présence de Dieu enrichira notre vie spirituelle plus que toute autre expérience. Vous y gagnerez : 1- de la force : "Ceux qui passent du temps auprès de Dieu renouvelleront leur force. Ils pourront s'élever dans les airs comme les aigles, courir sans jamais se fatiguer, marcher sans jamais perdre leur rythme" (Es 40. 1 LM). Vous sentez-vous à bout de forces aujourd'hui ? "Attends-toi à l'Éternel et Il fortifiera ton cœur." (Ps 27. 14). 2- de l'encouragement : vous sentez-vous incompris et rejeté ? Etes-vous déprimé de voir ceux qui vous critiquent et vous rejettent prospérer à qui mieux mieux ? Alors écoutez : "Renonce à ta colère... Ceux qui font le mal seront éliminés, mais ceux qui comptent sur le Seigneur posséderont le pays" (Ps 37. 8-9). Ne soyez pas déprimé ; le dernier chapitre de l'histoire est encore à lire ; au dernier chapitre, c'est nous qui sommes victorieux ! 3- un sentiment de libération : vous sentez-vous aujourd'hui prisonnier des circonstances ? Ecoutez : "Je me suis attendu au Seigneur... Et Il m'a retiré du puits infernal, de la boue sans fond" (Ps 40. 1). Détendez-vous donc. Ayez davantage confiance en Lui. Il vous aidera à traverser les situations oppressantes. 4- du progrès spirituel. Voulez-vous grandir dans la foi ? Ecoutez : "Laissez la patience faire son travail en vous" (Jc 1. 4 TM). Soyez patient ! Persévérez dans votre marche sans vous ronger de souci : Dieu est plus grand que votre problème. Votre devoir est simplement de Lui obéir et de Lui faire confiance tout en Le laissant libre d'agir. Sa volonté doit toujours l'emporter sur vos envies et vos aspirations. Aussi passez davantage de temps dans la présence de Dieu !

Mercredi 14 - Prenez exemple sur les cinq filles de Tselophad ! (1)

"Elles se présentèrent devant Moïse... à l'entrée de la tente de la rencontre..." Nb 27. 2

B-1 an : Ps 85-88 B-2 ans : 2 Ch 7-8

Les cinq filles de Tselophad se présentèrent devant Moïse, le grand-prêtre, les hauts responsables du peuple et devant tout le peuple assemblé devant la tente où Moïse rencontra Dieu. Elles choisirent avec soin le moment propice pour présenter leur requête. Le peuple hébreu se trouvait alors dans les plaines de Moab, à l'est du Jourdain, et avant d'entrer dans le pays de la promesse, devait être recensé (Nb 26), puisque, à l'exception de Josué et de Caleb, tous les hommes comptés lors de la sortie d'Égypte étaient morts dans le désert. Là aussi Moïse avait destiné aux tribus d'Israël une portion du pays qu'ils allaient conquérir (Jos 13-20). Seuls les hommes allaient recevoir des terres, ce qui ne posa problème qu'aux cinq filles de Tselophad, car ce dernier n'avait eu aucun enfant mâle. Les oncles des cinq filles devaient donc recevoir la part attribuée à ce dernier, ce qui n'était pas du goût des cinq sœurs ! Le nom de leur père devait-il donc disparaître des archives généalogiques parce qu'il n'avait pas eu de descendance mâle ? Moïse ne prit pas la responsabilité de trancher dans cette affaire, mais demanda à Dieu de révéler Sa décision qui fut de permettre aux filles d'hériter de leur père (Nb 27. 6-11). Remarquez : 1- les cinq filles eurent le courage de se présenter devant tout le monde, alors même que personne n'était prêt à les soutenir, surtout pas leurs oncles, qui risquaient d'être les grands perdants si leurs nièces obtenaient gain de cause ! 2- elles n'attendirent pas de se retrouver en Canaan pour présenter leur requête. Le peuple était encore à l'ouest du Jourdain, donc la conquête n'avait pas encore débuté. Une leçon pour nous aujourd'hui : n'attendez pas qu'il soit trop tard pour présenter vos requêtes à Dieu. David le faisait chaque matin (Ps 5. 3-4). 3- les conséquences de leur requête dépassèrent leur propre situation. Dieu décréta que Sa décision deviendrait une loi perpétuelle pour Israël (v. 11). N'hésitez pas à vous battre contre l'injustice et l'oppression, car Dieu est Celui qui "défend le droit de tous les opprimés" (Ps 105. 6).

Jeudi 15 - Prenez exemple sur les cinq filles de Tselophad ! (2)

"Faut-il que le nom de notre père disparaisse de son clan, du fait qu'il n'a pas eu de fils..." Nb 27. 4

B-1 an : 2 Ch 33-34 & Ac 15 B-2 ans : 2 Ch 9-10

Israël était essentiellement un peuple de bergers nomades, depuis l'époque d'Abraham. En conquérant Canaan il allait devenir un peuple sédentaire, pour qui la possession de terres agricoles deviendrait essentielle. Pourtant les cinq filles mirent en avant la perte de leur nom en tant que clan, car elles savaient combien le nom était important au sein de leur société. Un détail signifiant, elles descendaient en droite ligne de Joseph, par Manassé, son fils aîné. Elles osèrent ainsi réclamer les bénédictions accordées par Israël, sur son lit de mort, à Joseph (Gn 49. 22-26). Et pourtant, même si ces bénédictions paraissaient adressées aux hommes de la tribu, elles osèrent affirmer leur égalité avec eux. Peut-être demanderez-vous pourquoi Dieu n'avait pas inclus les femmes dans Ses instructions à Moïse ? Aurait-Il pu oublier une telle possibilité ? Sachant combien Dieu est précis dans Ses plans, comment imaginer qu'Il ait attendu la requête des filles de Tselophad ? Ne serait-ce pas parce qu'Il voulait les entendre présenter leur requête ? Elles avaient une voix comme les hommes, elles devaient s'en servir pour réclamer ce qui était juste. Tout comme il nous appartient d'ouvrir notre bouche pour faire monter nos prières devant Dieu. Leur foi les a poussées à s'exprimer publiquement, avec courage et détermination. Alors même que les femmes n'étaient même pas comptées dans les recensements, elles osèrent s'approcher avec audace de la tente de la rencontre, le lieu où Dieu transmettait Ses directives à Moïse. Au-delà du nom de leur père, qu'elles voulaient honorer, c'était leur identité qu'elles voulaient défendre. Notre identité à nous est en Christ, identité qu'il nous appartient de défendre et d'honorer devant les hommes.

Vendredi 16 - Prenez exemple sur les cinq filles de Tselophad ! (3)

"Vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas. Vous demandez et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal..." Jc 4. 2-3

B-1 an : 2 Ch 35-36 & Ac 16 B-2 ans : 2 Ch 11-12

La Parole de Dieu est remplie de promesses. Certaines s'adressent à nous individuellement, d'autres en tant que faisant partie de la famille de Dieu. Les cinq filles de Tselophad se souvenaient sans doute des bénédictions qu'Israël avait annoncées concernant Ses enfants, et en particulier les deux fils de Joseph. Après avoir étudié leur histoire, elles n'hésitèrent pas à réclamer ce qu'elles considéraient comme leur appartenant. Avant de réclamer les promesses divines sur votre vie, cherchez celles qui vous concernent. Par exemple Dieu a dit : "Mon Esprit, qui repose sur toi, et Mes paroles, que J'ai mises dans ta bouche, ne se retireront pas de ta bouche, ni de la bouche de tes enfants, ni de la bouche des enfants de tes enfants, dit l'Éternel, dès maintenant et à toujours" (Es 59. 21). Le saviez-vous, le croyez-vous ? Avez-vous demandé à Dieu de mettre en pratique Sa promesse dans la vie de vos enfants et de vos petits enfants ? Connaître la promesse ne suffit pas, encore faut-il la réclamer ! C'est ce qu'ont fait les cinq jeunes femmes. Et elles ont obtenu ce qu'elles demandaient. Quand Jacques écrit : "Vous demandez et ne recevez pas parce que vous demandez mal", il met l'accent sur le motif derrière chacune de nos requêtes. Leur requête dépassait leur propre intérêt. Les bénédictions qu'elles réclamaient allaient rejaillir sur les générations futures. D'autres femmes en Israël profiteraient de leur action. Leur requête s'accordait ainsi avec le principe divin, énoncé par Dieu à Abraham : "En toi seront bénies toutes les familles de la terre" (Gn 12. 3). Posons-nous la question : "nos prières et nos combats sont-ils des sources de bénédictions pour les autres ? Mark Batterson a écrit : "Quand Dieu vous bénit financièrement, ne pensez même pas à augmenter votre train de vie. Pensez plutôt à augmenter le niveau de votre générosité !"

"Elles épouseront qui leur plaira pourvu que ce soit un homme d'un clan de la tribu de leur père" Nb 36. 6

B-1 an : Esd 1-2 & Ac 17 B-2 ans : 2 Ch 13-14

L'histoire des filles de Tselophad connut un autre rebondissement occasionné cette fois par leurs oncles et les responsables des différents clans des fils de Joseph. Ils se présentèrent devant Moïse et les autres chefs de clans pour faire remarquer que la décision divine précédente comportait une faille à leurs yeux : si les filles de Tselophad se mariaient avec des hommes issus d'autres tribus, leur héritage risquait de passer sous le contrôle d'une autre tribu, déséquilibrant ainsi les surfaces de terrain allouées à chaque tribu lors du partage organisé plus tôt. On peut à nouveau se demander pourquoi Dieu n'avait pas prévu cette objection... ou l'avait-Il prévu, mais choisi d'attendre que les Israélites viennent le revoir pour Lui poser la question ? Quand il s'agit de discuter de la volonté de Dieu, n'oublions pas qu'Il nous teste parfois pour nous pousser à réfléchir par nous-mêmes et à chercher des solutions adéquates. Puisque l'être humain a été fait à l'image de Dieu, nous disposons nous aussi d'une pouvoir de réflexion et d'analyse. Même s'Il choisit de nous faire marcher sur un chemin que nous n'avions pas prévu, notre devoir n'est-il pas d'étudier les plans possibles pour nos actions ? Dieu accepta l'objection des chefs de clans des fils de Joseph, et ajouta une condition à Sa décision précédente : les filles de Tselophad ne devaient pas se marier avec des hommes d'une autre tribu. Décision qu'elles acceptèrent de bonne grâce (v. 10-12). Une décision qui est toujours d'actualité ! "La femme... est libre d'épouser qui elle veut, mais un chrétien seulement" (1 Co 7. 39), écrit Paul, qui explique : "Ne vous mettez pas sous le même joug que des personnes qui ne croient pas en Dieu. Comment, en effet, ce qui est juste s'associerait-il à ce qui est mauvais ? Comment la lumière s'unirait-elle à l'obscurité ?" (2 Co 6. 14).

Dimanche 18 - Le doute n'est pas un péché ! (1)

"Thomas n'était pas avec eux quand Jésus vint." Jn 20. 24

B-1 an : Esd 3-4 & Ac 18 B-2 ans : 2 Ch 15-16

Comment surmonter vos doutes ? De la même manière que Thomas, en les acceptant en toute honnêteté et en les amenant aux pieds de Jésus. Trop de chrétiens croient avoir compris le message profond du Christianisme et l'ont enfermé dans une grande boîte sur laquelle sont inscrits ces mots : "Ne posez pas de questions, ne soulevez pas de problèmes !" Et quand vous avez envie de pleurer le départ d'un être cher, allez-vous demander la permission à quelqu'un ? Ne vous sentez-vous pas libre d'admettre : "Je ne suis vraiment pas sûr de cela !" Est-il normal de douter ? Tout à fait ! Et même, il est nécessaire de douter ! Si vous ne doutez jamais, c'est probablement parce que vous avez cessé de grandir et de vous développer ! C'est que vous avez trop assimilé les réponses de quelqu'un d'autre et, dans la plupart des cas, ces réponses sont à côté de vos questions, à moins que vous ayez perdu l'habitude de poser des questions ! Etes-vous assez honnête pour admettre vos doutes, ou êtes-vous encore effrayé de l'influence de quelque chrétien bien intentionné, convaincu quant à lui que toute question est une insulte à Christ ? Vous devez écouter à nouveau les douces paroles de Celui qui connaît le moindre de vos doutes et de vos peurs mieux que vous-même ! Il vous dit : "Que la paix soit avec vous ! Regardez Mes mains et Mes pieds. Regardez avec les yeux de la foi et croyez ! Ma bénédiction vous accompagnera lorsque vous croirez malgré vos doutes." Pourquoi ne pas prier : "Seigneur, je ressemble à Thomas lorsqu'il a douté, moi aussi je lutte contre des doutes. Je n'ai pas encore mis ma vie en ordre et je sais que j'en serai incapable tant que je ne me serai pas rapproché de Toi. Merci de m'accepter malgré mes luttes et de ne pas ignorer mes questions. Thomas a atteint finalement ce point de sa vie où il a pu s'exclamer : Mon Seigneur et mon Dieu ! Merci de toute Ta patience à mon égard, merci de m'aider à atteindre le même seuil dans ma vie."

"Ayez pitié... de ceux qui doutent..." Jude 1. 22

Il est trop facile de critiquer Thomas parce qu'il a été assailli de doutes, surtout quand on considère le nombre de fois où nous succombons à nos propres doutes ! Thomas était absent le jour où Jésus apparut à ses disciples pour la première fois après Sa résurrection. Leur témoignage ne lui suffisait pas, il souhaitait faire l'expérience lui-même de la présence du Christ ressuscité. Et cette expérience lui fut accordée ! Jésus comprend que si nous Lui adressons une question honnête, sans arrière-pensée, cela ne veut pas dire que nous sommes sceptiques, cela veut simplement dire que nous cherchons la vérité ! Ecoutez la suite : "Une semaine plus tard, les disciples de Jésus étaient de nouveau réunis dans la maison et Thomas était avec eux... Jésus vint et, debout au milieu d'eux, leur dit : "La paix soit avec vous !" Puis Il dit à Thomas : "Mets ton doigt ici et regarde Mes mains, avance ta main et mets-la dans Mon côté. Cesse de douter et crois !" Thomas Lui répondit : "Mon Seigneur et mon Dieu !" (Jn 20. 26-28). Voici deux leçons importantes pour nous aujourd'hui : 1- un doute honnête peut aboutir à une relation plus intime avec Jésus. Le témoignage des autres ne peut pas vous soutenir à jamais, un jour viendra où vous devrez faire vous-même l'expérience de la présence du Seigneur. Et cela est toujours possible. Thomas commença par douter de Jésus mais finit par subir le martyre pour son Seigneur ! 2- un doute honnête peut évoluer en un niveau de confiance inégalée. Quand tout s'écroule autour de vous, quand la souffrance semble insupportable, quand des événements incompréhensibles viennent s'abattre dans votre vie, un cortège de doutes envahit alors votre esprit, que vous ne pouvez ni devez refouler. Acceptez-les au contraire. Ces heures de doutes deviendront des heures d'apprentissage qui vous pousseront dans les bras de Dieu en quête de réponses et établiront de nouvelles relations de confiance inégalable entre vous !

Mardi 20 - Ciel et terre ! (1)

"Au commencement Dieu créa le ciel et la terre." Gn 1. 1

Pour la plupart d'entre nous, croyants, ce que nous savons du "ciel" se limite à quelques versets phares, comme : "Dans la maison de Mon Père, il y a beaucoup de demeures... Lorsque Je serai allé vous le préparer, Je reviendrai et Je vous prendrai avec Moi, si bien que là où Je suis, vous serez vous aussi" (Jn 14. 2-3), ou : "Oui, nous sommes pleins de confiance et nous préférons quitter la demeure de ce corps pour aller demeurer auprès du Seigneur" (2 Co 5. 8). Nous aimons citer l'affirmation bien connue de l'apôtre Paul : "Car, pour moi, la vie, c'est le Christ, et la mort est un gain... j'ai le désir de m'en aller et d'être avec le Christ, ce qui serait, de beaucoup, le meilleur" (Ph 1. 21, 23). Ces versets nous sont d'un grand réconfort, certes, lorsque nous faisons face au départ d'un être cher, ou quand nous réfléchissons à notre propre départ. Mais que représente vraiment "le ciel" ? En français nous butons sur le double sens du mot ciel, qui représente à la fois ce que nous voyons au-dessus de nous, cette enveloppe "bleue" qui recouvre la terre, (en anglais "sky"), mais aussi la demeure céleste de Dieu, (en anglais "heaven"). Sam Emadi écrit : "J'ai vécu tant d'années, sans réfléchir à la place du "ciel" dans la Bible. Je me suis rendu compte un jour, avec stupéfaction, que le ciel n'était pas du tout la destination finale des croyants, seulement un endroit intermédiaire !" Car le lieu où nous passerons l'éternité n'est pas le "ciel" mais bien la terre, une terre restaurée, recréée dans sa pureté et sainteté originelle où Dieu viendra poser Sa demeure, décrite par Jean sous le nom de Nouvelle Jérusalem dans le chapitre 21 de l'Apocalypse. Au commencement Dieu créa deux domaines séparés, celui du ciel et celui de la terre. Eden était en quelque sorte le pont entre les deux : Dieu venait y rendre visite à Adam et Eve (Gn 3. 8-10), leur permettant de bénéficier de Sa présence. Depuis le jour où Adam et Eve en ont été chassés, les deux domaines sont restés pour nous séparés physiquement. Or, des siècles plus tard, Christ nous a assuré qu'Il est avec nous tous les jours, même s'Il est aussi dans le royaume des cieux, notre avocat devant le trône du Père, créant un nouveau "pont" entre le ciel et la terre.

"Le Seigneur... va et vient au milieu de ton camp pour te sauver... aussi ton camp est-il saint..." Dt 23. 15

B-1 an : Esd 9-10 & Ac 21 B-2 ans : 2 Ch 21-22

Les Ecritures nous enseignent que le désir de Dieu était de rapprocher et unifier ces deux domaines. Le péché seul entrave ce rapprochement. Néanmoins de nombreuses images dans la Bible nous rappellent que Dieu travaille à réconcilier les deux. Souvenez-vous de Jacob fuyant la colère vengeresse de son frère qui s'endort dans un lieu désert et qui voit en rêve une échelle reliant la terre et le ciel, avec des anges y montant et descendant (Gn 28. 10-19). Ou de Moïse gravissant le mont Sinaï, accompagné de son frère et de ses deux fils, ainsi que 70 des anciens du peuple, pour y rencontrer Dieu, et même manger et boire en Sa compagnie (Ex 24. 9-11). Ces instants furtifs, ces lieux inaccessibles au commun des êtres humains où le royaume divin vient rencontrer le royaume des hommes, préfigurent le jour où cette distinction disparaîtra pour toujours. L'arrivée de Jésus sur notre terre marque le début de ce processus de rapprochement. Il déclare à Nathanaël : "Je vous le dis, vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme" (Jn 1. 51). Remarquez aussi qu'Il affirme que le royaume des cieux est désormais bien proche (Mt 3. 2 ; 4. 17). La géographie du Royaume des cieux se dessine déjà de manière visible, bien qu'éphémère, parmi nous, quand nous sommes réunis autour de notre Seigneur (Mt 18. 20). Ephémère, puisque nous attendons de voir réellement cette réconciliation en Christ entre tout ce qui appartient à la terre et tout ce qui appartient au ciel (Col 1. 19). Au temps du peuple hébreu, Dieu "allait et venait dans le camp" pour protéger les Siens. Un jour futur, quand nous entrerons dans cette éternité promise, la présence de Dieu s'établira sur une terre recréée, et la frontière entre le royaume divin et le domaine des hommes se sera évanouie. Ce jour-là, nos "yeux Le verront" (Jb 19. 27), aller et venir parmi nous, la création enfin unifiée !

Jeudi 22 - N'oubliez pas qu'Il vous a choisi... il y a très très longtemps !

"Avant la création du monde, Dieu nous avait déjà choisis pour être Siens en Christ." Ep1. 4

B-1 an : Ps 89-92 B-2 ans : 2 Ch 23-24

Il est important que vous sachiez à quel moment Dieu vous a choisi, sinon vous risquez de ne pas apprécier à sa juste valeur votre position d'enfant de Dieu. Comprendre que ce choix a été fait "avant la création du monde", vous aidera à accepter certaines épreuves que vous avez dû traverser ou à prendre des décisions difficiles concernant votre avenir. "Bien avant que nous connaissions Christ, Dieu nous avait choisis, selon son plan..." (Ep 1. 11). Vous avez été choisi individuellement par Dieu ! Vous arrivez sur cette terre avec un rôle à y jouer, un rôle qu'Il a Lui-même décidé de vous confier. Si vous avez survécu aux orages de la vie jusqu'à aujourd'hui, c'est parce qu'Il tient à ce que vous accomplissiez votre destinée. Voilà pourquoi vous avez survécu aux attaques de l'ennemi, qui ne cherche qu'à vous détruire, car il connaît votre importance aux yeux de Dieu. Vous devez bien comprendre cette vérité pour deux raisons : 1- si vous vous imaginez que Dieu vous a choisi pour telle ou telle tâche en fonction de vos longues heures de prière ou de lecture de Sa Parole ou en fonction de votre caractère formidable, dès que vous flancherez, dès que vous vous laisserez aller, l'ennemi sera là pour essayer de vous convaincre que Dieu vous a abandonné, que vous n'êtes plus "choisi" ! N'acceptez pas ce leurre ! 2- connaître votre véritable statut dans la famille de Dieu vous permettra de dire, le jour venu : "Même si je Lui ai été infidèle et désobéissant, je sais que je peux toujours revenir à Lui à n'importe quel moment, parce qu'Il m'a choisi malgré mes fautes." L'ennemi fera tout son possible pour saper cette certitude et vous faire douter de votre statut dans la famille de Dieu. Il sait que cette certitude vous permettra d'aller loin dans la vie et affectera votre manière de vivre et d'envisager les choses. Le fils prodigue avait cette certitude au fond de lui-même. Il a dit : "Même si je suis dans une mauvaise passe, même si je pue comme les cochons qui m'entourent, je sais que je peux retourner dans la maison de mon père. Malgré mes mauvais choix, il est toujours mon père et il m'aime." Vous aussi pouvez affirmer la même chose.

"Veux-tu être guéri ?" Jn 5. 6

B-1 an : Ne 1-2 & Ac 22 B-2 ans : 2 Ch 25-26

Il ne peut pas marcher, la piscine n'est pas facile d'accès et il n'y a pas d'ascenseur. Quand Jésus vient vers lui et demande à cet homme invalide depuis trente-huit ans : "Veux-tu être guéri ?", on peut se demander pourquoi une telle question ! Bien sûr, Il ne lui a pas posé cette question parce qu'Il ignorait la réponse. Il la lui a posée pour le faire réfléchir (et nous par la même occasion) de manière adéquate. Il aurait pu lui demander tout simplement : "Es-tu prêt à assumer la responsabilité de ta vie ? Désires-tu vraiment cette promotion, ou trouves-tu plus facile de continuer à râler sur ton manque d'argent et la cherté de la vie ? Es-tu prêt pour le mariage, pour que quelqu'un partage ta vie et remette en question tes manières égoïstes ?" Bien souvent, l'exaucement de nos prières ne se produit pas sans que nous ayons un certain prix à payer. Par exemple, la famille d'un drogué peut prier pendant des années pour qu'il change et soit libéré de sa dépendance, mais le jour où cela se produit, ce sont eux qui doivent faire face à leur propre crise. Parce que leur vie tournait autour de ce drame, ils n'ont jamais appris à vivre autrement. Vient alors le moment de faire un choix : continuer à faire porter aux autres la responsabilité de leurs propres difficultés, ou bien accepter le fait qu'ils doivent apprendre à gérer eux-mêmes leurs propres sentiments ? "Et vous, voulez-vous être guéri ?" Que vous le vouliez ou non, demander à Dieu de vous fournir des solutions signifie bien souvent de nouveaux défis à relever. Pour avoir un peu d'argent de poche, un enfant peut choisir, par exemple, de distribuer des journaux, ses jours de congé. Mais en grandissant, il devra accepter des défis autrement importants, comme subvenir aux besoins de sa famille. Heureusement, résoudre de plus grands problèmes apporte de plus grandes récompenses. Demandez à Dieu de vous aider à repousser vos limites toujours plus loin, afin de pouvoir "prendre votre lit et marcher tout seul" (Jn 5. 8), vous libérer de tout ce qui vous retient encore prisonnier, et vous avancer vers des défis plus exaltants. En d'autres termes, "Choisissez la vie !"

Samedi 24 - Nous sommes tous des handicapés... (1)

"Va vite dans les grandes rues... et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les infirmes". Lc 14. 21

B-1 an : Ne 3-4 & Ac 23 B-2 ans : 2 Ch 27-28

Imaginez qu'il est de votre responsabilité de choisir un leader capable de conduire un peuple de plusieurs millions de personnes sur une longue marche à travers un pays inhospitalier et dangereux, de gérer leurs problèmes de tous les jours, y compris leurs disputes, d'encourager une armée de combattants à en découdre avec des ennemis assoiffés de génocide... Qui choisiriez-vous ? Un homme charismatique ? Une "dame de fer" ? Ou un vieil homme désabusé par la vie et affublé d'une difficulté d'élocution au point que son frère devait parler à sa place ? Dieu a choisi ce dernier, autrement dit Moïse (Lisez Ex 4. 10-16). Imaginez vous dans une ville, assiégée par un ennemi sans pitié, avec des habitants ravagés par la faim et la soif. On vous demande de choisir des hommes sûrs et courageux, susceptibles d'aller espionner dans le camp ennemi et, qui sait, de parvenir à subtiliser quelques denrées essentielles pour survivre au siège ? Auriez-vous choisi un groupe de super guerriers, insensibles à la peur et prêts à tout pour remplir leur mission ? Ou quelques handicapés, aux membres rongés par la lèpre, aux visages répugnants et rejetés par les habitants de cette ville ? Dieu a choisi quatre handicapés pour aller explorer le camp ennemi et le découvrir abandonné mais plein de victuailles. Et de plus Dieu mit dans leur cœur de revenir annoncer aux habitants de la ville, ceux-là mêmes qui les avaient chassés hors des murs, où se trouvait leur salut (Lisez 2 R 7. 3-15). Dieu a choisi aussi, plus près de nous un grand "handicapé", un homme à l'apparence insignifiante, incapable de discourir correctement en public, à la vue si mauvaise qu'il ne pouvait écrire ses propres lettres et qu'il insulta sans le vouloir le grand prêtre qui le questionnait simplement parce qu'il ne pouvait le reconnaître ! Evidemment, il s'agissait du grand apôtre Paul ! Pourquoi Dieu choisit-Il ainsi de tels "handicapés" ? Parce qu'aucun n'aurait osé s'enorgueillir de ses propres qualités et talents.

"Ma grâce te suffit ; Ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse." Aussi mettrai-je ma fiabilité bien plutôt dans mes faiblesses, afin que repose sur moi la puissance du Christ." 2 Co 12. 9

B-1 an : Ne 5-6 & Ac 24 B-2 ans : 2 Ch 29-30

Quand nous parlons de "handicaps" en tant que croyants, nous pensons surtout aux personnes dans la Bible qui souffraient de problèmes physiques ou mentaux et qui étaient susceptibles d'être guéries par Jésus. Des aveugles, des sourds, des paralysés, et même des fous furieux se retrouvaient sur le chemin du Christ, espérant qu'Il les délivrerait de leur handicap. Pour eux qui vivaient au sein d'une société où les soins médicaux étaient peu disponibles, une délivrance miraculeuse représentait tout leur espoir. Remarquez que Jésus, quand Il les rencontrait, ne les traitait pas vraiment comme des handicapés. Il voyait en eux des hommes et des femmes devant faire face à un choix crucial : celui de leur attitude face à leur handicap. Par exemple, Il leur demandait : "Que veux-tu que Je fasse pour toi ?" (Mc 10. 51) ou "Est-ce que tu veux guérir ?" (Jn 5. 6). Il considérait aussi leurs besoins spirituels supérieurs à leurs besoins physiques et répondait en conséquence : "Ta foi t'a guéri" (Mc 10. 52). Quel que soit votre handicap, Sa grâce vous suffit pour surmonter les plus sévères difficultés. Voyez les choses sous un angle différent : vous n'êtes à Ses yeux en rien différent de ceux qui ne souffrent pas de votre handicap. L'Eglise a besoin de vous tout autant que les autres non handicapés. Car ne sommes-nous pas tous des handicapés ? Nous avons tous un passé susceptible d'entraver notre marche, des blessures qui ne cicatrisent pas et qui nous éloignent de notre plein potentiel. Joni Ereakson Tada a dit un jour : "Le but central de mon existence est de voir le milliard de personnes handicapées dans le monde accueillies à bras ouverts dans l'Eglise de Christ, et encouragées à s'y affirmer." L'important n'est pas ce que les autres peuvent accomplir, mais ce que Dieu peut accomplir à travers chacun d'entre nous. Faites vôtre l'exhortation de St François d'Assise : "Commencez par accomplir ce qui est nécessaire, puis concentrez vos efforts sur ce qui est possible, et soudain vous découvrirez que vous pouvez accomplir l'impossible." Avec Christ à vos côtés, rien n'est impossible !

Lundi 26 - De la survie à l'abondance

"Devenez nombreux et prenez possession du pays..." Dt 8. 1

B-1 an : Ne 7-9 & Ac 25 B-2 ans : 2 Ch 31-32

Après 400 ans d'esclavage, les Israélites reçurent des mains de Dieu l'acte de possession d'un pays fertile et luxuriant où ils allaient enfin pouvoir se considérer chez eux. Jusqu'à ce jour, tout ce qu'ils avaient reçu venait de leurs maîtres, les Egyptiens. L'esclavage avait émoussé leur volonté et leur esprit d'initiative, aussi Dieu dut-Il les contraindre à ne plus dépendre des hommes et à se tourner vers Lui seul. Dépendre des autres risque de vous rendre vulnérable et de limiter votre croissance en maturité. Lorsque Dieu conduisit Son peuple dans le désert, loin des oignons et des poireaux qu'ils avaient tant aimés en Egypte, c'était pour les forcer à développer un appétit pour la manne, un aliment que Lui seul pouvait leur procurer ! Si Dieu vous enlève une ancienne source de provisions, cela ne signifie pas que cette source était mauvaise, mais qu'Il a décidé de vous en fournir une nouvelle. Il a choisi de vous guider sur d'autres routes et de répondre à vos besoins d'une nouvelle façon. Quand Dieu fait une promesse, Il la tient toujours, mais vous devez accepter de ne plus dépendre des autres et de Lui faire confiance à Lui seul. Au désert, les Israélites regrettèrent le confort relatif de la vie qu'ils avaient connue en Egypte, alors que cette période était révolue à tout jamais. Ils ne pouvaient plus faire marche arrière ! Quand Dieu dit : "Devenez nombreux et prenez possession du pays...", Son plan était de les faire passer d'une économie de survie à une économie d'abondance ! Il voulait que Son peuple abandonne le "lait" dont il s'était nourri en dépendant des Egyptiens, pour se nourrir de la "viande" que Dieu allait leur procurer. Paul a écrit : "Nous ne pouvons pas nous suffire à nous-mêmes. Notre capacité au contraire vient de Dieu" (2 Co 3. 5 TP). Si Dieu vous pousse hors de votre zone de confort, attendez-vous à découvrir des horizons peu familiers et à sentir votre cœur se serrer un peu, mais c'est le seul moyen de vous faire quitter le terrain de survie pour entrer dans celui de l'abondance !

"L'intégrité des hommes droits les guidera, mais la ruse des perfides les ruinera." Pr 11. 3

B-1 an : Ne 10-11 & Ac 26 B-2 ans : 2 Ch 33-34

Au soir d'une victoire, David, le roi-poète écrit un chant d'amour à la gloire du Dieu qui l'a délivré "de la main de tous ses ennemis et de la main de Saül". Et nous avons le psaume 41 : "Je t'aime, Seigneur, ma force ! Le Seigneur est mon roc... Loué soit le Seigneur ! (...) Le Seigneur m'a traité selon ma justice, Il m'a récompensé selon la pureté de mes mains, car j'ai gardé les voies du Seigneur... J'ai été intègre envers Lui et je me suis gardé de toute faute..." (Ps 41. 2-3, 4, 21-22, 24). Si vous lui aviez dit que quelques années plus tard il convoiterait une belle femme mariée et qu'il ferait mourir l'un de ses plus fidèles amis et compagnons de bataille pour cacher sa faute, sans doute aurait-il répondu : "Jamais de la vie !" Pourtant c'est exactement ce qu'il fit en commettant l'adultère avec Bath-Chéba et en provoquant la mort d'Urie. Combien différents sont les vers qu'il écrivit ensuite, après la visite du prophète Nathan : "O Dieu, fais-moi grâce, selon Ta fidélité ; selon Ta grande compassion, efface mes transgressions ! Lave-moi complètement de ma faute, purifie-moi de mon péché ! Car je connais mes transgressions, et mon péché est constamment devant moi. Envers Toi, Toi seul, j'ai péché ; j'ai fait ce qui Te déplaisait, de sorte que Tu seras juste dans Ta parole, sans reproche dans Ton jugement... Lave-moi, et je serai plus blanc que la neige. Annonce-moi la gaieté et la joie, et les os que Tu as écrasés seront dans l'allégresse. Détourne-toi de mes péchés, efface toutes mes fautes. Crée en moi un cœur pur, ô Dieu... Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche proclamera Ta louange. Tu n'aimerais pas que j'offre un sacrifice... Le sacrifice voulu par Dieu, c'est un esprit brisé..." (Ps 51. 3-6, 9-12, 17-19). C'est l'expression de sa repentance totale, la seule que Dieu puisse accepter de nous aussi et qui mène au pardon.

Mercredi 28 - Priez pour devenir intègre (2)

"Ne me rejette pas loin de Toi, ne me reprends pas Ton esprit saint ; rends-moi la joie d'être sauvé... et j'enseignerai ton chemin aux coupables..." Ps 51. 13-15

B-1 an : Ne 12-13 & Ac 27 B-2 ans : 2 Ch 35-36

Hier nous avons entendu le cri de repentance de David, écrasé sous le poids de sa faute et sa prière pour que Dieu ne lui retire pas Son Esprit et qu'Il lui restitue la joie de son salut. Une belle leçon pour chacun d'entre nous. Qui d'entre nous oserait prétendre être intègre envers le Seigneur et "s'être toujours gardé de toute faute" (Ps 41. 24) ? Nous aussi devons passer par la case repentance, avant de prier le Seigneur de nous restaurer et de nous rendre la joie du salut. Et après ? Après le pardon et la restauration vient la case "encouragement des autres". Ecoutez ce qu'a écrit David plus tard : "Heureux ceux dont la conduite est intègre et qui suivent la Loi du Seigneur. Heureux ceux qui se conforment à Ses exigences, de tout cœur ils Le cherchent. Ils n'ont pas commis de crime, ils ont suivi Ses chemins. C'est Toi qui as promulgué Tes préceptes pour qu'on les garde avec soin. Que ma conduite s'affermisse pour garder Tes décrets ; alors je ne serai pas déçu en contemplant tous Tes commandements. Je Te célébrerai d'un cœur droit en étudiant Tes justes décisions. Tes décrets, je les garde, ne m'abandonne pas complètement ! Comment un jeune homme aura-t-il une conduite pure ? C'est en prenant garde selon Ta parole. De tout mon cœur je T'ai cherché, ne me laisse pas errer loin de Tes commandements. Dans mon cœur je conserve Tes ordres afin de ne pas pécher contre Toi. Béni sois-Tu, Seigneur ! Enseigne-moi Tes décrets. Mes lèvres ont récité toutes les décisions de Ta bouche. A suivre Tes exigences, j'ai trouvé la joie comme au comble de la fortune. Tes préceptes, je les méditerai et je contemplerai Tes voies. Je me délecte de Tes décrets, je n'oublie pas Ta parole. Agis en faveur de Ton serviteur : je vivrai et je garderai Ta parole. Dessille mes yeux, et je verrai les merveilles de Ta Loi" (Ps 119. 1-18). Ce que Nathan a fait pour David, Jésus l'a fait pour nous aussi, mais encore davantage, comme Il l'explique à Pierre : "J'ai prié pour toi, afin que ta foi ne disparaisse pas. Et toi, quand tu seras revenu, affermis tes frères" (Lc 22. 32). Prenons exemple sur la prière de David et reprenons courage sachant que Jésus prie aussi pour nous !

"Le juste a autant d'audace qu'un jeune lion !" Pr 28. 1

Rosa Parks, une chrétienne convaincue, et fondatrice du mouvement pour les droits civiques des noirs aux Etats-Unis, fut arrêtée en 1955 pour avoir refusé de donner sa place dans un autobus à un homme blanc. Marches de protestation et batailles de rues s'ensuivirent jusqu'à ce que la Cour Suprême déclare que la ségrégation raciale était contraire à la Constitution. Dans son autobiographie intitulée "La force tranquille", Rosa Parks écrit : "Savoir exactement ce que l'on doit faire vous fait ignorer la peur. Le jour où je me suis assise dans cet autobus, je n'avais aucune idée de l'impact qu'allait avoir mon geste. Je ne pensais qu'à une seule chose : rentrer chez moi et retrouver ma famille. Mais j'étais tout à fait sûre de moi. Après les années d'humiliation dont mon peuple avait souffert à cause de la ségrégation raciale, les conséquences que j'aurais à subir pour refuser de donner ma place à un homme blanc me semblaient de peu d'importance. Il fallait que je montre de l'audace. Tout simplement." Voici l'épithète de John Knox, le courageux pasteur écossais ami de Calvin, qui introduisit le protestantisme en Ecosse et osa s'opposer à la reine Marie d'Ecosse : "Ci-gît un homme qui n'eut jamais peur d'une simple figure d'argile." Le socle du buste de Lord John Lawrence, vice-roi des Indes, qui est enterré à l'abbaye de Westminster porte cette inscription : "Sa crainte de Dieu était telle qu'il avait bien peu de crainte des hommes." Et vous, souhaitez-vous que l'on dise cela aussi de vous ? La Parole de Dieu affirme : "Le juste a autant d'audace qu'un jeune lion." Même si vous croyez manquer d'audace, souvenez-vous que le courage n'est pas absence de peur, mais contrôle de la peur. "Espère en Dieu et Il affermira ton cœur !" (Ps 28. 14). Si votre cause est juste, confiez-vous en Lui et Il vous donnera de l'audace !

Vendredi 30 - Votre première occupation du matin ? (1)

"À Toi j'adresse ma prière dès le matin, Seigneur. Entends-moi ! Dès le matin, je me prépare à être reçu chez Toi, et j'attends" Ps 5. 3-4

David n'attendait pas le repas de midi pour entrer dans la présence de son Seigneur. Ni Daniel d'ailleurs ! (Dn 6. 10). Et nous ? Certes, nous pouvons prier à n'importe quel moment de la journée. Alors pourquoi Dieu tient-Il à nous entendre dès le début de la journée ? 1-tout d'abord parce que Dieu ne souffre pas le partage de notre cœur. Il veut la première place et dès les premiers moments de notre journée. Il ne se satisfait pas des restes, du peu de temps qu'il nous reste après nos heures de travail, nos rencontres professionnelles et nos repas, nos heures devant la télé ou l'écran de nos iPad, iPhone et autres ordinateurs. Notre Seigneur est un gentleman. Il ne s'imposera pas dans notre emploi du temps, ne nous forcera pas à Le chercher. C'est à nous de faire le premier pas. Mais quelles bénédictions nous attendent si nous "nous préparons dès le matin à être reçus chez Lui" ! Comme nous sommes Ses enfants, Il apprécie quand nous entrons dans Sa présence, pour Lui exprimer notre amour, notre reconnaissance pour Ses bienfaits et aussi pour L'écouter nous donner Ses conseils. Car "C'est le Seigneur qui assure les pas de l'homme. Et Il prend plaisir à sa conduite" (Ps 17. 23). Si David a pu survivre aux attaques incessantes de Saül, et Daniel aux calomnies de ses pairs et aux griffes des lions, c'est parce que tous les deux remettaient leur journée, dès le matin, entre les mains de Celui qui pouvait les protéger et les conseiller sur la meilleure voie à suivre. 2- ensuite, après un bon sommeil, nous sommes bien plus attentifs à Sa voix et capables de prendre note de ce qu'Il veut nous dire. Car toute conversation implique deux interlocuteurs. Il écoute notre voix et prête attention à nos requêtes. Nous L'écoutons nous conseiller et ouvrir notre intelligence, le plus souvent à travers Sa parole. Est-ce ainsi que vous débutez votre journée ?

"Chaque matin, Il me réveille pour que j'écoute comme un bon disciple..." Es 50. 4

B-1 an : Est 5-7 & Rm 2 B-2 ans : Ne 3 & Mt 3

Esaië déclare que c'est Dieu qui le réveille chaque matin pour lui enseigner la bonne voie à suivre. Quant à David il prie : "Dès le matin, montre-moi Ton amour, car j'ai confiance en Toi. Fais-moi connaître le chemin à suivre, car je me tourne vers Toi. C'est Toi qui es mon Dieu, apprends-moi à faire ce qui Te plaît. Que Ton esprit me guide avec bonté sur une terre sans obstacle !" (Ps 143. 8-10). Vous ne faites peut-être pas trop confiance à votre réveil-matin, mais vous pouvez faire confiance à Dieu pour demeurer fidèle aux promesses qu'Il vous a faites. Par exemple : "Les bontés du Seigneur ne sont pas épuisées, Il n'est pas au bout de Ses tendresses ! Elles se renouvellent chaque matin. Que Ta fidélité est grande, Seigneur !" (Lm 3. 22-23) ou "Célébrez le Seigneur par vos chants, vous qui lui êtes fidèles. Louez-le en rappelant qu'il est Dieu. Sa colère ne dure qu'un instant, mais Sa bienveillance toute la vie. Les pleurs sont encore là le soir, mais au matin éclate la joie" (Ps 30. 5-6). Oui, nos vies sont pleines de stress et nous nous demandons parfois comment arriver à faire entrer dans les quelques heures de notre journée tant de rendez-vous, tant de visites et tant d'occupations. Les bonnes résolutions prises en début d'année de nous approcher de Dieu chaque matin sans céder aux exigences extérieures, se sont vite évanouies. Alors nous culpabilisons parce que nous sentons combien il s'avère difficile de Lui donner les premières minutes de chaque jour. Pourtant Dieu est fidèle même si nous trouvons difficile de Lui être fidèles. Prêtez attention à ces lignes : "Matin après matin, Il me fait dresser l'oreille, pour que j'écoute..." S'Il sait que nous Lui appartenons et que notre désir est de Le rechercher d'un cœur sincère, malgré les distractions de la vie, Il saura éveiller notre esprit à Sa voix et nous faire comprendre Sa volonté. "Car c'est Dieu qui agit parmi vous et qui vous donne de vouloir et d'agir selon Son projet bienveillant" (Ph 2. 13).

Dimanche 1 - Il vous invite à revenir !

"Tu dresses devant moi une table en face de mes adversaires." Ps 23. 5

B-1 an : Est 8-10 & Rm 3 B-2 ans : Ne 4 & Mt 4

Quand les bergers amènent leurs troupeaux sur de nouveaux pâturages, il leur faut d'abord vérifier la présence possible de vipères, ces petits serpents cachés dans des plis de rochers et qui risquent de piquer les agneaux et de les tuer. C'est aussi ce que "notre berger" a dû faire : Il a dû s'occuper de ce vieux serpent appelé Satan, avant de nous préparer une table en face de nos adversaires. Il a fait pour nous ce qu'Il a fait pour Pierre, Il nous a invités à revenir manger avec Lui malgré nos fautes et nos échecs. Voyez-vous cet homme qui se cache dans l'ombre : c'est Pierre. Demain il prêchera l'Évangile à des multitudes d'hommes, mais ce soir il ne sait que pleurer amèrement. Le pire est-il le fait qu'il ait trahi Jésus ou qu'il ait affirmé qu'il ne ferait jamais une telle chose ? Et pas seulement une fois, mais trois fois d'affilée ! Sommes-nous vraiment différents ? Combien de fois avons-nous affirmé : "Cette fois c'est fini, je ne referai plus les mêmes erreurs, je ne perdrai plus mon temps à poursuivre ces plaisirs si vains. Jamais plus !" ? Nous sommes si forts pour cela, et puis après nous pleurons si amèrement sur nos échecs ! Mais Dieu accepte nos revirements : trois jours plus tard, une fois Jésus ressuscité, l'ange dit aux femmes : "Allez dire à Ses disciples et à Pierre, qu'Il vous précède en Galilée" (Mc 16. 7). Celui qui l'avait renié le plus est le seul à être mentionné par son nom ! Quand Pierre arrive sur la plage, ce matin-là, fatigué et découragé, le barbecue est prêt et Jésus lui dit simplement : "Viens manger" (Jn 21. 12). Et vous, ne l'avez-vous jamais renié ? Nous L'avons tous fait, n'est-ce pas ? Pourtant Il vous invite à revenir, à vous nourrir avec Lui et à être restauré dans Son intimité. Ne rejetez pas Son invitation !